



act

UN

MANUEL

D'ACTIVITÉS

POUR

LA

PRÉVENTION

DE

LA

VIOLENCE

SEXUELLE



CONTRIBUTEURS

Baturay Gökular, Stella Grahek, Natalia Kallio, Will Knight, George Smart, Nino Ugrekhelidze, Carly Walker-Dawson

TRADUCTIONS

Eugeni BM and Arnold Kamdem

DESIGNER GRAPHIQUE

Frances Marsh



Creative Commons License

Ce manuel est sous licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 3.0 Unported. Vous êtes libre de copier, distribuer, afficher et exécuter le manuel tant que vous mentionnez la source, vous ne l'utilisez pas à des fins commerciales et si vous modifiez, transformez ou construisez sur ce document, vous distribuez le travail résultant seulement sous un licence identique à celui-ci.



Ce manuel a été réalisé avec le soutien du Fonds européen pour la jeunesse du Conseil de l'Europe. Le contenu de cette publication ne reflète pas nécessairement les vues du Conseil de l'Europe.



IFM-SEI,
Rue Joseph II, 120
B-1000 Brussels,
Belgium

Contenu

INTRODUCTION

| | |
|-------------------------------------|----|
| Qui sommes nous? | 4 |
| Comment utiliser ce manuel | 5 |
| Qu'est-ce que le projet « I Act » ? | 5 |
| Petit rappel | 6 |
| Définintions | 8 |
| Quest-ce que le consentement ? | 10 |

RÉFLEXION POUR L'ANIMATEUR/ ANIMATRICE

| | |
|---|----|
| Les dynamiques de pouvoir | 14 |
| Termes et définitions | 17 |
| Est-ce que les faits corroborent l'argument ? | 19 |
| Qu'est-ce le modèle de « spectateur actif » ? | 21 |
| Un discours dans l'ascenseur | 25 |

ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS

| | |
|---|----|
| Qui a dit que les filles ne peuvent pas le faire ?! | 28 |
| Je connais mon corps, je connais mes droits | 29 |
| Être une spectateurs/spectatrices actifs/actives | 30 |
| Mon corps m'appartient ! | 31 |

ACTIVITÉS POUR ADOS

| | |
|---------------------------------------|----|
| Non c'est non ! | 33 |
| Où est la ligne et qui décide ? | 34 |
| Devenir plus conscient de nos actions | 36 |
| Le théâtre forum | 38 |
| | 40 |

Qui sommes nous?

Le Mouvement International des Faucons – Internationale Socialiste Educationnelle (IFM-SEI) est un mouvement éducationnel international qui œuvre pour donner aux enfants et aux jeunes les moyens de jouer un rôle actif dans le changement positif de la société et de lutter pour leurs droits. Nous sommes une organisation faïtière réunissant une cinquantaine de mouvements dirigés par des enfants et des jeunes dans le monde entier. Ces mouvements militent pour une éducation basée des valeurs d'égalité, de démocratie, de paix, de coopération et d'amitié. La Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant est un document clé pour l'IFM-SEI. Par le biais de nos organisations membres et de notre mouvement international, nous veillons à ce que les enfants et les jeunes soient bien informés de leurs droits et soient habilités à veiller à ce qu'ils soient respectés. Pour atteindre cet objectif, nous organisons une variété d'activités, y compris des séminaires, des séances de formation, des camps internationaux et des conférences. Notre travail est basé sur l'éducation par les pairs; parce

que nous croyons que les jeunes ont autant à enseigner qu'à apprendre.

Par les enfants et les jeunes, pour les enfants et les je-

Les enfants et les jeunes sont impliqués à tous les niveaux de prise de décision dans notre mouvement, de leurs groupes locaux au congrès mondial. Nous sommes fermement convaincus que les enfants ont les capacités nécessaires pour prendre des décisions et ont des opinions bien arrêtées sur les problèmes mondiaux ainsi que sur les questions locales les concernant directement. Ils n'ont besoin que d'une véritable autonomisation pour que leurs voix soient entendues dans la société.

Qu'est-ce que le projet « I Act » ?

Il s'agit d'un projet visant à prévenir les violences sexuelles par l'approche dite du spectateur. Vous êtes un spectateur actif lorsque vous prenez vos responsabilités et que vous choisissez d'agir lorsque vous êtes témoin d'une situation qui pourrait mener à un acte de violence sexuelle. On a souvent l'impression que les actions individuelles n'ont pas de réel impact. Mais, si nous choisissons toutes et tous d'agir, nous pourrions générer un changement beaucoup plus significatif.



Comment utiliser ce manuel

A l'IFM-SEI, nous croyons que l'éducation est un outil puissant pour le changement social. C'est pourquoi ce pack d'activités est conçu pour vous aider à planifier et à mener des activités afin de devenir des spectateurs actifs et prévenir ainsi la violence sexuelle, nous visons à vous donner les outils pour éduquer et, ce faisant, apporter à un changement social. Le pack est divisé en trois parties adaptées aux publics suivants :

- les coordinateurs
- les enfants
- les jeunes

Avant de commencer à planifier des activités, nous vous suggérons de parcourir toute la brochure et de participer à certaines activités pour les coordinateurs. Les activités en question sont conçues pour vous aider à entamer une réflexion personnelle et à réfléchir sur les violences sexuelles dans votre organisation et dans la société en général. La violence sexuelle est un sujet sensible et complexe. Et, il est important de se sentir bien préparé avant de mener des activités avec les enfants et les jeunes à ce sujet.

Petit rappel :

- La violence sexuelle fait malheureusement partie de notre société et se produit plus souvent que nous aimerions l'admettre ou en discuter. Nous aimons à penser que nos organisations sont des alternatives aux sociétés dans lesquelles nous vivons, et que par conséquent, elles sont des espaces sûrs où la violence sexuelle ne se produit pas. Nos organisations font partie de la société au sens large. Par conséquent, les agressions sexuelles, les viols, le grooming et toutes les autres formes de violence sexuelle s'y produisent. Reconnaître la réalité de ce problème, réfléchir et communiquer à ce sujet et devenir des spectateurs actifs constituera une énorme différence positive dans nos organisations et au-delà.
- La violence sexuelle est une question sensible. Il est toujours important de garder à l'esprit que les enfants, les jeunes et les coordinateurs avec lesquels vous travaillez pourraient être des « survivants ». Les activités et discussions engagées pourraient déclencher des souvenirs ou des pensées affligeantes. Il est à noter qu'en général, la violence sexuelle est un sujet difficile à aborder pour beaucoup. Car, elle est rarement ouvertement débattue dans la société. Par conséquent, il est important d'être attentif et sensible aux réactions des personnes présentes pendant les activités. Il est primordial que les participants et vous vous sentiez le plus à l'aise et soutenus possible avant de prendre part à ces activités. Expliquez le contenu de l'atelier à tout le monde avant de commencer et assurez aux participants qu'ils peuvent faire une pause à tout moment. En outre, s'il est nécessaire de remettre en question vos propres hypothèses, d'analyser les structures de pouvoir et que vous repoussiez vos limites, vous devez également garder à l'esprit votre propre bien-être.

- Vous n'êtes pas un super-héros ! Et rien ne vous oblige à agir et à être, par conséquent, un spectateur actif. Bien que vous deviez faire tout votre possible pour prévenir la violence sexuelle, vous ne serez pas toujours en mesure d'éviter les incidents. La violence sexuelle est préméditée par l'agresseur. Si ce dernier veut commettre des violences sexuelles, il essaiera de trouver un moyen d'y parvenir.
- La violence sexuée n'est pas toujours flagrante. Elle est souvent insidieuse et paraît si normale dans notre société qu'il est difficile de la reconnaître quand elle se produit. C'est pourquoi il est si important d'en être conscient et vigilant afin que plus de gens se sentent habilités à intervenir.
- Cette brochure est davantage le fruit des séances de formation de l'IFM-SEI plutôt qu'un manuel professionnel. Nous ne pouvons pas vous fournir un plan ou un manuel d'instructions à suivre, mais un cadre pour vous aider à réfléchir sur le sujet et à envisager des façons de travailler avec les enfants et les jeunes. La brochure constitue aussi un moyen de partager les réflexions issues de notre propre processus d'apprentissage.
- Nous voulons vous encourager à contribuer à ce projet. C'est pourquoi des pages blanches et de l'espace libre sont disponibles dans le manuel afin que vous puissiez écrire vos propres expériences, idées et suggestions. Nous vous encourageons également à partager ces contributions sur la plate - forme en ligne « I Act » de telle enseigne que les autres coordinateurs puissent s'en servir : <http://s.coop/iact> .

Définitions

Créer des définitions qui englobent tout et que tout le monde comprend de la même manière est un exercice peu aisé. Nous avons fait de notre mieux pour y parvenir. Mais, nous reconnaissons que certaines personnes puissent contester nos définitions. Nous serions ravis de recevoir vos commentaires et votre soutien à ce sujet. Alors, n'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de vos commentaires.

Violence sexuelle :

Tout acte, sexuel ou non, ciblant la sexualité d'une personne, son identité ou expression de genre, de nature physique ou psychologique, et qu'un individu commet, essaye ou menace de commettre contre une personne sans le consentement de celle-ci. Certaines personnes préfèrent utiliser l'expression « violence sexualisée. »

Abus sexuel :

Tout acte ou tentative d'obtenir un acte sexuel par la violence ou la coercition ainsi qu'une attention non désirée.

Agression sexuelle :

Un acte sexuel dans lequel une personne est sous la contrainte ou forcée physiquement à s'engager contre son gré. Il pourrait aussi s'agir sexuels sur une personne sans consentement. Les agressions sexuelles sont une forme de violence sexuelle. Ils comprennent le viol, les attouchements, les abus sexuels sur les enfants ou les actes de torture à caractère sexuel perpétrés sur une personne.

Harcèlement sexuel:

Intimidation ou coercition de nature sexuelle, y compris celles se déroulant par le biais d'interactions verbales, physiques et/ou en ligne. Il s'agit aussi de promesses de récompenses non sollicitées ou inappropriées en échange de faveurs sexuelles.

Viol:

type d'agression sexuelle impliquant généralement des rapports sexuels ou d'autres formes de pénétration sexuelle commis contre une personne sans le consentement de celle-ci. L'acte peut être réalisé par usage de la force physique, de la contrainte, par abus d'autorité ou sur une personne qui est incapable de donner un consentement valide.

Grooming:

Dans le contexte de la violence sexuelle, ce terme désigne la situation dans laquelle quelqu'un accorde une attention particulière à une autre personne afin de construire une relation de confiance. Ceci, dans l'optique de

réduire la vigilance de l'intéressé(e) et de la/le rendre plus vulnérable.

Activité sexuelle:

de la manière dont nous vivons et exprimons notre sexualité. Cela inclut les actes sexuels directs ainsi que la conduite et les activités visant à susciter un intérêt sexuel, comme les stratégies visant à trouver ou à attirer des partenaires.

Victime:

personne qui subit ou a été victime de violence sexuelle ou d'autres formes de harcèlement

Survivor:

ce terme est plus positif que celui de « victime ». Il désigne une personne qui a subi des violences sexuelles et qui a survécu à cette expérience.

Auteur(e):

il s'agit de toute personne qui commet une violence sexuelle. Cela pourrait être n'importe qui sans considération des critères que sont l'âge, le sexe, la race (sociale) ou le type ethnique, la classe...

Spectateur/spectatrice:

il s'agit de toute personne qui voit un acte de violence sexuelle ou

de harcèlement. Il y a deux types de spectateurs : passif et actif.

passif: toute personne qui ne fait pas attention et ne donne de l'importance à une situation de violence sexuelle.

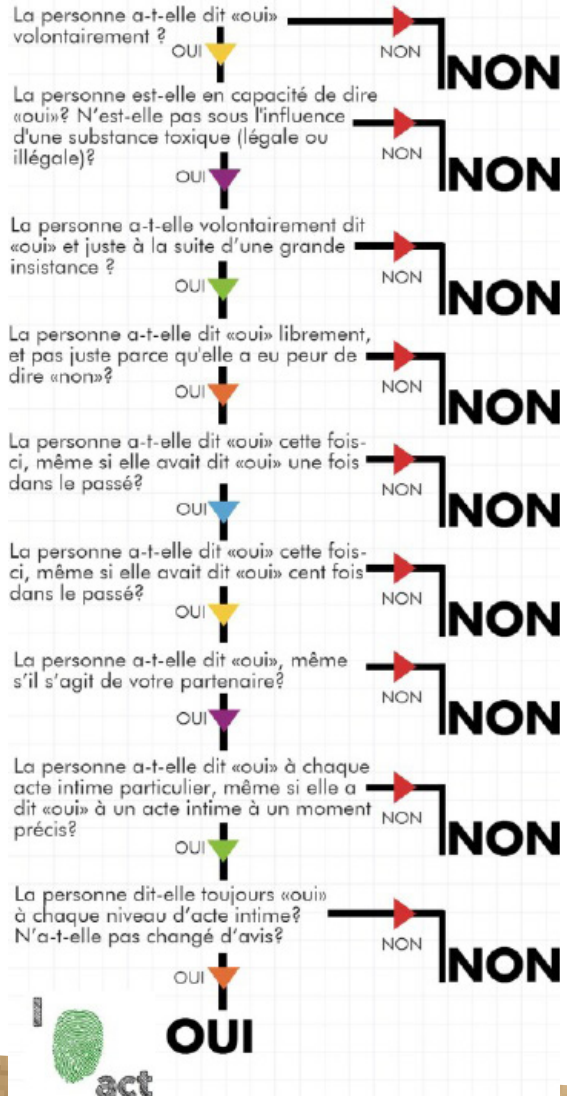
actif: toute personne qui agit pour aider une victime de violence sexuelle. Agir pourrait juste se résumer à appeler de l'aide ou à aller chercher du secours.

Le but de ce pack d'activités et du projet « I Act » est d'éduquer et d'habiliter les gens à devenir des spectateurs actifs au sein de leurs organisations et au-delà. Nous sommes convaincus que de petites actions répétées conduiront à un changement de culture positif. Ces définitions et le pack d'activités ne sont en aucune manière exhaustive, nous vous encourageons à faire d'autres recherches et à lire sur des sujets connexes pour élargir votre compréhension.

Consent

Le but de ce pack d'activités et du projet « I Act » est d'éduquer et d'habiliter les gens à devenir des spectateurs actifs au sein de leurs organisations et au-delà. Nous sommes convaincus que de petites actions répétées conduiront à un changement de culture positif. Ces définitions et le pack d'activités ne sont en aucune manière exhaustive, nous vous encourageons à faire d'autres recherches et à lire sur des sujets connexes pour élargir votre compréhension.

QUEST-CE QUE LE CONSENTEMENT?



Réflexion pour l'animateur/animateur :

En tant qu'animateur/animateur, il est important d'être conscient de plusieurs choses lors de la tenue d'ateliers sur ces sujets. Être conscient que les participants auront leurs propres expériences personnelles et qu'un atelier de réflexion est perçu par certains comme un espace pour révéler des informations personnelles. Etant donné le sujet, ceci pourrait être délicat à gérer. Nous devrions éviter de donner des conseils. Car, nous ne sommes pas des conseillers formés ni des professionnels de la santé sexuelle. Pour éviter cela, essayez de garder les conversations générales et sociétales plutôt que personnelles. Mais, pensez à mentionner les services externes qui pourraient fournir de l'aide. Car, il est inutile de mettre en évidence les problèmes de la société si nous n'offrons pas de solutions. Sachez également que ce dont une personne a besoin pour se sentir en sécurité peut souvent entrer en contradiction avec les besoins d'une autre. Un moyen facile d'expliquer ceci est la métaphore de la température. Tandis certains participants peuvent apprécier la température de la pièce, d'autres peuvent ne pas la trouver à leur goût. La meilleure façon de gérer

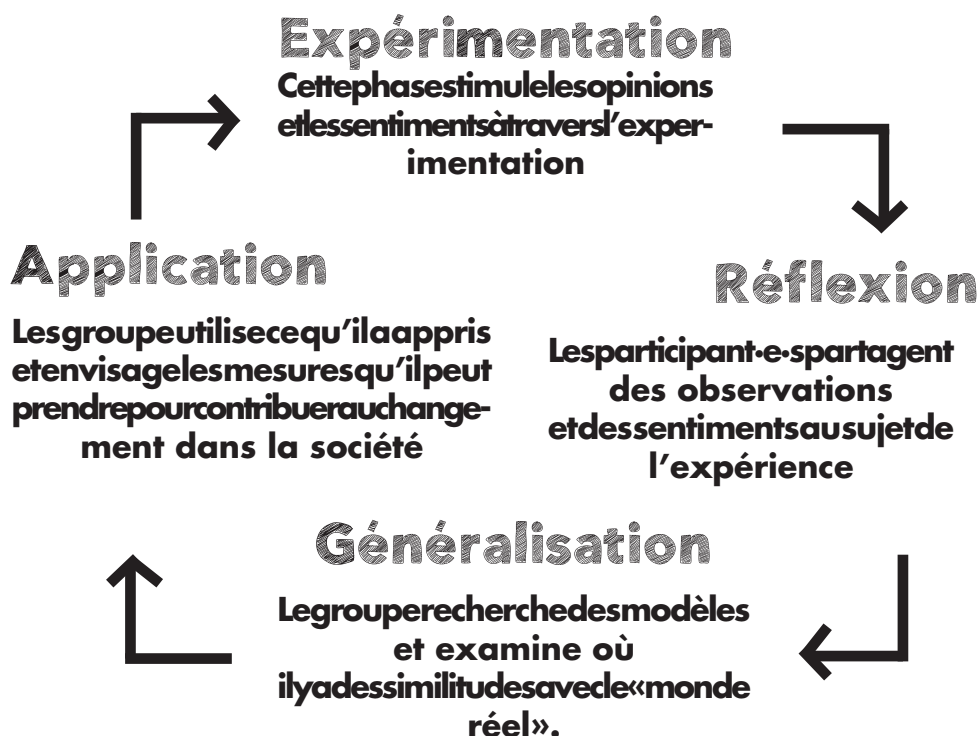
cela est de faire des compromis tant que cela n'empiète sur la sécurité ou le bien-être des personnes. Et cela vaut pour toutes les questions et pas seulement pour la température. Les autres éléments à prendre en compte en tant que facilitateur incluent :

- Réfléchir sur la dynamique et les relations de pouvoir et sur comment elles mènent à la violence sexuelle (vulnérabilité, pouvoir, privilège, manipulation, etc.)
 - Les gens sont différents (en particulier dans un contexte international)
 - Espace sûr et stratégie de sortie
- L'environnement que nous cherchons à créer est celui d'un espace sûr. Cela signifie que les enfants ne devraient pas se sentir menacés et qu'ils devraient avoir l'espace pour exprimer leurs opinions. Comme le sujet des violences sexuelles est assez délicat, vous devez indiquer clairement que les enfants ne devraient partager avec les autres que ce qui les convient et qu'ils/elles peuvent arrêter à tout moment. Une stratégie de sortie, telle qu'un signe commun ou un mot d'arrêt, devrait être adoptée par le groupe afin que l'activité puisse être interrompue à tout moment si les participants le souhaitent. Alternativement,

vous pouvez avoir une zone de la pièce qui serait la zone « hors activité » et dans laquelle les enfants peuvent s'asseoir s'ils veulent se mettre à l'écart. Assurez-vous que cette zone se trouve dans la même pièce où se déroule l'activité et dans un endroit où les enfants sont clairement visibles des dirigeants. La violence sexuelle peut être un sujet difficile à aborder et à discuter pour beaucoup de personnes. Il est donc important d'être sensible et attentif aux réactions des gens lors des séances de facilitation, il est primordial de s'assurer que les participants et vous-même vous sentiez aussi en sécurité et à l'aise que possible pour prendre part à ces activités. Il est donc recommandé d'avoir un signe ou un mot commun qui indique que l'atelier devrait être interrompu à un stade si quelqu'un a du mal à suivre, mais se sent capable de discuter ouvertement de ses problèmes. Nous recommandons également fortement qu'un espace séparé soit désigné pour les personnes qui doivent quitter les ateliers et dans lequel un/une animateur/animateur(e) pourrait se rendre afin de discuter avec elles. La facilitation des ateliers et des sessions sur le thème de la violence sexuelle peut être émotionnellement intense et épuisante. Gardez votre propre bien-être à l'esprit. Il est très important de prendre soin de soi. Et, bien que nous vous encourageons à repousser vos limites et à vous poser des questions, vous devez toujours vous assurer de ne pas vous mettre en danger. Nous recommandons également, dans la mesure du possible, d'organiser des ateliers avec au moins deux facilitateurs pour assurer un débriefing ou une réflexion après l'atelier. Ce qui pourrait être le bon moment pour réfléchir aux prochaines étapes s'il y a eu des révélations avant, pendant ou après l'activité. Le projet « I Act » lui-même ne vise pas à traiter directement de la manière de répondre aux révélations relatives à la violence sexuelle. Mais il est tout à fait possible que tout en travaillant sur ce sujet des révélations se produisent. Nous recommandons donc qu'avant d'organiser des ateliers, qu'un plan clair soit mis en place pour répondre aux à de telles situations. Certaines organisations au sein de l'IFM- SEI déjà un solide « plan de survie » mis en place au sein de leurs organisations. Si ce n'est pas le cas dans la vôtre, nous vous recommandons de rechercher des organismes externes qui peuvent aider les gens quand ils font des révélations. Un bon exemple serait le plan disponible sur endingviolence.org

Apprentissage par l'expérience

The experiential learning cycle is a 'learning-by-doing' approach which can be helpful when planning your sessions. While the different phases may not always be obvious, most activities are planned with this four-stage cycle in mind.



Les dynamiques de pouvoir

OBJECTIFS :

- permettre aux facilitateurs/facilitatrices de reconnaître les dynamiques de pouvoir par la réflexion sur les rôles qu'ils/elles détiennent et comment cela leur donne du pouvoir sur les autres. Comparer cela à l'idée d'abus de pouvoir et aussi explorer comment ce pouvoir peut aussi être utilisé dans un cadre positif.
- les animateurs/animatrices doivent identifier le pouvoir qu'ils détiennent.
- Les facilitateurs doivent comprendre l'importance des dynamiques de pouvoir quant à la violence sexuelle

MATÉRIEL :

- stylos pour tous les participants
- petits bouts de papier (au moins 10 pour chacun)
- la vidéo réalisée sur les structures de pouvoir en place au sein de l'IFM- SEI : <https://vimeo.com/164586743>

INSTRUCTIONS À SUIVRE :

1. Donnez à chaque participant(e) 5 petits morceaux de papier. Demandez à chaque personne d'écrire 5 rôles qu'ils/elles occupent dans sa vie quotidienne. Par exemple : chef de groupe, fille, oncle, partenaire, parent, enseignant, étudiant, etc. Donnez-leur 5 minutes pour le faire.
2. Ensuite, demandez-leur d'ordonner, dans un sens descendant, ces rôles en fonction du pouvoir qu'ils/elles leur attribuent. Donnez-leur deux (02) minutes pour le faire.
3. Demander aux participants de faire part de leurs commentaires à d'autres facilitateurs au sujet de ce qui leur a été demandé de faire. Voici quelques questions utiles pour amorcer la discussion :
 - Pourquoi ils/elles pensent que vous avez plus de pouvoir dans certains rôles

- Ces raisons sont-elles statiques ou changeantes ?
- Détenez-vous différents types de pouvoir, par exemple la dynamique de pouvoir enfant versus parent », employé versus chef ?

4. Ensuite, demandez aux gens d'écrire certaines de leurs caractéristiques innées et de les ordonner de nouveau en fonction du pouvoir que ces parties de leur identité fournissent. Par exemple : transgenre, blanc, queer, homme, classe supérieure, physique de 1,95 m sans handicap, etc.

DÉBRIEFING:

- Avez-vous déjà pensé à vos rôles, à votre identité et à votre pouvoir? L'activité était-elle difficile ?
- Comment chacun de ces rôles et parties de votre identité vous donne-t-il le pouvoir ou enlève-t-il le pouvoir ?
- Y a-t-il des caractéristiques ou des rôles que vous avez écrits qui pourraient vous donner différents degrés de pouvoir selon la situation?
- Est-il possible de séparer complètement ces différentes facettes de nos identités les unes des autres ? Il est utile de se rappeler que nos identités sont intersectionnelles et qu'il est donc difficile de parler du pouvoir que l'on peut avoir en tant que femme sans tenir compte de l'ethnicité, de la sexualité, de la classe... auxquelles on appartient.
- Comment ces rôles et parties de notre identité peuvent-ils être liés à une discussion sur la violence sexuelle ? Certains d'entre eux qui sont plus ou moins pertinents compte tenu de ce sujet ?
- Rappelez-vous que toute relation présente un potentiel de violence sexualisée, mais que certaines identités ou certains rôles sont statistiquement plus susceptibles d'être des auteurs ou des survivants de violence sexuelle.
- En tant qu'éducateurs, vous devriez aussi discuter du pouvoir que vous avez sur un groupe d'enfants ou de jeunes et être conscient du fait que certains éducateurs abusent de leur pouvoir tandis que d'autres cherchent même des rôles et des re-

sponsabilités avec les jeunes pour commettre des violences sexuelles .

- Rappelez-vous, cependant, que le pouvoir n'est pas intrinsèquement une chose négative. Le modèle du spectateur et le projet « I Act » visent à lutter contre les dynamiques de pouvoir destructrices et à utiliser le pouvoir que nous avons pour susciter un changement culturel positif.

Si les participants ont du mal à réfléchir sur les catégories structurelles de pouvoir, vous pouvez regarder la vidéo du projet « I Act » sur les structures de pouvoir qui existent dans IFM-SEI pour commencer à réfléchir à la dynamique du pouvoir structurel.

Demandez aux gens de réfléchir à la façon dont ces caractéristiques confèrent ou enlèvent du pouvoir. Servez-vous-en pour lancer une discussion sur la façon dont la violence sexuelle est un abus de ce pouvoir, ainsi que sur la manière dont le projet « I Act » et le modèle de spectateur actif visent à contrer ces dynamiques de pouvoir et à utiliser le pouvoir que nous avons pour un changement culturel positif.

Termes et définitions

OBJECTIFS :

- Établir des définitions de travail à utiliser dans d'autres travaux
- Améliorer la compréhension des termes utilisés autour de la violence sexuelle

MATÉRIEL :

- Stylos et papier
- définitions imprimée ou écrites

INSTRUCTIONS À SUIVRE :

Il existe trois méthodes pour discuter des définitions en fonction de la taille du groupe et de la connaissance de ce qui fonctionne le mieux pour ce groupe. Nous vous recommandons d'avoir une discussion ouverte en afin de choisir au moins une méthode voire les trois méthodes applicables à votre groupe.

Option 1: Discussion ouverte à l'ensemble du groupe

Si vous êtes un petit groupe d'animateurs, cela peut être le moyen le plus simple de discuter des définitions, mais cela prendra probablement beaucoup de temps si vous voulez discuter de toutes les définitions. Mettez la définition quelque part où elle est visible pour tout le monde. Par exemple : un mur ou un chevalet. Demandez aux gens ce qu'ils/elles pensent de cette définition, ce qu'ils aiment, ce qu'ils n'aiment pas, ce qu'ils ne comprennent pas. Pendant que la discussion se poursuit sur la définition, mettez en évidence ce qui est dit. Continuez avec toutes les définitions, vous pouvez faire une pause et jouer à un energiser à n'importe quel moment de la procédure.

Option 2: Petites groupes

Divisez le groupe en mini-groupes aussi égaux que possible et donnez-leur une ou plusieurs définitions. (par exemple, si le groupe est trop petit pour se diviser en 8, alors divisez-le en 4 avec 2 mini-groupes définitions chacun). Consacrez cinq minutes à chaque définition à discuter et à commenter. Faites ensuite pivot-

er les définitions entre les groupes. Quand chaque groupe a discuté de chaque définition, demandez au dernier groupe de faire des commentaires et permettez aux autres groupes de commenter.

Option 3 Discussion silencieuse

Placez les définitions imprimées autour de l'espace où vous vous trouvez avec des stylos à côté d'elles. Tous/toutes les animateurs et animatrices seront en mesure de se balader dans l'espace et d'écrire tout ce qui leur vient à l'esprit sur les définitions. Donnez une quantité de temps appropriée (par exemple, 15 minutes = 3 minutes pour chaque définition). Lorsque ce temps est écoulé, faites savoir aux gens, s'il y a encore beaucoup d'activité, donnez un nouveau délai, par exemple 15 minutes de plus. Si l'activité commence à ralentir, réunissez tout le monde. Demandez à un membre de l'équipe de l'animateur/animatrice de donner son avis sur chacune des définitions et sur ce qui a été écrit à ce sujet. Cela devrait susciter une discussion plus large.

Suite à cette activité, si vous le désirez, nous vous encourageons à proposer vos propres définitions dans vos propres langues et à les partager avec votre mouvement et nous sur les médias sociaux en utilisant les hashtags #IAct #ActiveBy-stander et #Defintions.

Est-ce que les faits corroborent l'argument ?

OBJECTIFS :

- Rassembler des faits et des statistiques à jour sur la violence sexuelle dans votre région
- Obtenez un aperçu de la nature des auteurs de violence sexuelle.
- Découvrez quelles organisations existent pour lutter contre la violence sexuelle dans votre région

MATÉRIEL :

- Appareils avec accès internet
- Stylos colorés et grandes feuilles de papier

PRÉPARATION :

Consulter des statistiques en ligne sur la violence sexuelle dans votre région. Les éléments à prendre en considération pourraient être :

- les statistiques sur la violence sexuelle contre des groupes spécifiques, par exemple LGBTQ+, les personnes trans, les prisonniers, le personnel militaire, les hommes et les femmes.
 - les statistiques indiquant si les auteurs sont déjà connus des survivant(e)s
- Recherchez également les organisations qui travaillent déjà sur ces problèmes dans votre région.

INSTRUCTIONS À SUIVRE :

- Demandez aux groupes de commenter les informations trouvées et d'écrire sur le grand morceau de papier qu'ils ont devant eux.

Déplacez les groupes entre les différents morceaux de papier et demandez-leur de discuter des informations qui s'y trouvent et d'écrire des pensées ou des commentaires à ce sujet.

Lorsque les groupes reviennent sur leur feuille de papier de départ, demandez-leur de faire part de leurs informations et de lire toutes les pensées et autres notes. Écrivez les commentaires sur un autre morceau de papier. Encouragez la

discussion sur les points de divergence.

Demandez aux groupes de feuilleter leurs documents et de noter toutes les organisations s'attaquant aux problèmes de la violence sexuelle qu'ils ont trouvées.

5. Demandez aux groupes d'exprimer leurs points de vue sur les différentes organisations qu'ils ont trouvées et rédigez-les de nouveau sur une autre feuille.

- Nous pensons que les statistiques et les faits sont un outil très important pour exprimer la réalité de la violence sexuelle et encourager les spectateurs/spectatrices à être actifs/actives et à prendre position.
- Rappelez-vous qu'il pourrait être difficile pour les statistiques officielles de refléter la réalité de nos sociétés. Une grande partie des données enregistrées ne concerneront que la définition légale du viol. Bien que les définitions soient difficiles à cerner, à l'IFM-SEI, nous croyons que la violence sexuelle couvre un spectre beaucoup plus large d'abus physiques et psychologiques et de micro-agressions. De plus, la majorité des viols ne sont pas signalés pour diverses raisons, y compris la peur et l'absence de moyens.

Qu'est-ce le modèle de « spectateur actif » ?

OBJECTIFS :

- Donner aux animateurs une compréhension du modèle de spectateur actif et un aperçu des méthodes d'Augusto Boal.
- Comprendre le modèle de spectateur actif
- Voir comment les petites actions individuelles peuvent faire une grande différence dans la prévention de la violence sexuelle et de créer un changement de culture plus large
- Habilitier les gens à être des spectateurs actifs

MATÉRIEL :

- Ressources sur le modèle de spectateur actif
- Version imprimée de scénarios de violence sexuelle ou de scénarios préparés qui sont pertinents pour votre propre groupe
- Papier et stylos
- Pense-bêtes ou de petits morceaux de papiers
- Espace et chaises pour créer un environnement de théâtre

PRÉPARATION :

Avant d'animer l'atelier, nous vous encourageons à faire d'autres recherches sur le modèle du spectateur actif. Vous pouvez commencer avec la plate-forme en ligne I Act et regarder certaines des ressources énumérées dans ce livre. Nous avons également trouvé les ressources suivantes utiles pour cette activité :

<https://www.youtube.com/watch?v=mz49UnZSj8c&feature=youtu.be>

Vous pouvez également lire des informations sur la théorie à la base de cette méthode qui a d'abord été développée par le praticien de théâtre brésilien Augusto Boal. Ce dernier croyait en la possibilité d'utiliser le théâtre pour atteindre le changement social.

Assurez-vous d'avoir préparé et imprimé les scénarios et réfléchi aux différentes

actions que vous pourriez prendre en tant que spectateur actif. Préparez les pense-bêtes ou les petites feuilles de papier.

Il y a trois méthodes possibles pour cet atelier. Alors, réfléchissez à celle qui sera la plus appropriée selon l'espace dans lequel vous travaillez ainsi que selon la taille et la dynamique du groupe avec lequel vous travaillez. Nous avons trouvé la première méthode de théâtre forum issue du théâtre des Opprimés d' Augusto Boal non seulement intellectuellement utile et stimulante non seulement, mais aussi pour faire l'expérience de ce que c'est que devenir un spectateur actif.

Demandez aux animateurs de dresser une liste des différentes actions que vous pourriez prendre en tant que spectateur actif, de les écrire sur différents morceaux de papier et de les coller quelque part visible.

INSTRUCTIONS À SUIVRE :

Option 1:

1. En groupe, lisez chacun des scénarios à haute voix.
2. Divisez le groupe en plus petits groupes de 3 à 6 personnes. Distribuez ou demandez à chaque groupe de choisir un scénario et expliquez qu'ils doivent préparer un court morceau de théâtre pour jouer la scène aux autres. Expliquez qu'ils vont jouer le scénario aux autres. La première fois qu'ils le font, le public ne peut pas intervenir. Cependant, le groupe agira une deuxième fois sur leur scénario, au cours duquel les membres du public devraient intervenir et changer la direction de la situation. Pour intervenir, un membre du public devrait applaudir et crier "Stop !". Ils touchent alors l'un(e) des acteurs/actrices sur l'épaule et l'échangent pour prendre leur place. Rappelez aux participant(e)s que pendant qu'ils conçoivent une pièce pour leur situation, elles/ils devraient également penser à différentes manières dont quelqu'un pourrait intervenir en tant que spectateur actif ou spectatrice active.

Donnez aux groupes 10 - 15 minutes. Puis, demandez-leur de se réunir et de former un cadre comprenant une « scène » et un public. À leur tour, chacun des groupes devrait jouer son jeu tel qu'il a été préparé pour la première fois. Rappelez aux participants les règles du théâtre forum. Tous les acteurs peuvent être

échangés - spectateurs, victimes et auteurs.

Option 2:

Divisez le groupe en fonction du nombre de scénarios que vous avez imprimés et distribuez-en un à chacun. Demandez-leur de trouver une ou deux méthodes potentielles pour prévenir la violence sexuelle dans le scénario basés sur l'intervention en tant que spectateur actif. Selon le groupe, vous pourriez écrire quelques méthodes d'intervention potentielles parmi lesquelles les groupes pourraient choisir.

Après 5 minutes, faites tourner les scénarios entre les groupes et demandez-leur de répéter, en regardant les idées du groupe précédent et en imaginant de nouvelles méthodes. Lorsque tous les groupes ont vu chacun des scénarios, réunissez-vous et demandez à une personne de chaque groupe de résumer les réponses avant le débriefing.

Option 3:

Lisez chacun des scénarios en groupe et organisez une discussion de groupe ouverte sur chacun d'entre eux. Discutez de tous les scénarios. Vous pourriez souligner la représentation de la violence sexuelle dans le scénario, quel genre de structures de pouvoir sont en jeu, qui sont l'auteur et la victime.

Discutez de ce que les différents spectateurs pourraient faire dans le scénario. Gardez une trace de la discussion en écrivant chaque idée sur un nouveau pense-bête et en le collant sur le scénario pertinent. Définissez un délai de 5 minutes pour chacun des scénarios, puis placez-les autour de l'espace. Faites de répétitions pour chaque scénario à tour de rôle. Ensuite, permettez aux participants de se promener pendant 10 à 15 minutes dans la pièce afin d'autres méthodes ou notes à chaque scénario. Ensuite, demandez à une personne de donner son avis sur chaque scénario au groupe.

DÉBRIEFING:

- Comment avez-vous trouvé l'activité ? Était-il difficile d'intervenir ou de savoir ce qu'il valait mieux faire ?
- Est-ce que l'un des scénarios était plus difficile que d'autres? Pourquoi ?
- Y a-t-il des désaccords sur la meilleure façon d'être des spectateurs/spectatrices actifs/actives dans les scénarios ? Qu'auriez-vous fait différemment ?
- En tant qu'adultes, en quoi est-ce notre responsabilité d'être des spectateurs

actifs lorsque nous travaillons avec des groupes d'enfants ou de jeunes?

- Comment pouvons-nous éduquer les enfants à être des spectateurs/spectatrices actifs/actives eux-mêmes ?
- Si un scénario similaire avait eu lieu dans la vie réelle, auriez-vous réagi ? Le feriez-vous désormais ? Rappelez-vous qu'être un(e) spectateur/spectatrice actif/active peut se faire de plusieurs manières. Non seulement en interpellant directement la personne qui commet de la violence sexuelle mais aussi en soutenant ceux qui la subissent, en parlant de vos préoccupations à vos amis et même en parlant de ce projet et du modèle du spectateur actif en personne et en ligne est un acte très important.
- La violence sexuelle est préméditée et il existe de nombreuses étapes durant lesquelles un/une spectateur/spectatrice peut intervenir avant qu'un acte de violence sexuelle ne soit perpétré. Être un/une spectateur/spectatrice actif/active, c'est remarquer les petites choses qui peuvent mener à la violence sexuelle et se sentir habilité à agir, tout en sachant que beaucoup d'autres personnes dans notre mouvement à travers le monde font la même chose et contribuent ainsi à un changement culturel.
- Il n'y a pas de « bonne méthode » pour intervenir quand il s'agit du modèle du spectateur. Il existe d'innombrables façons de traiter les scénarios. Et, chaque individu aura une approche différente. Cette activité ne consiste pas à parvenir à un consensus sur la meilleure méthode. Mais, à montrer qu'il existe des centaines de possibilités d'intervention différentes, toutes pouvant prévenir avec succès la violence sexuelle préméditée. L'expérience et l'analyse des scénarios montrent que les petites actions peuvent avoir un impact majeur dans la prévention de la violence sexuelle tout en renforçant les capacités des participant(e)s qui voudraient les faire dans la vie réelle.

Un discours dans l'ascenseur

OBJECTIFS :

- Donner à chaque animateur/animatrice un bref aperçu du projet « I Act » et du modèle de spectateur actif.
- S'assurer que les facilitateurs sont capables d'expliquer rapidement le projet « I Act » aux autres

MATÉRIEL :

- stylo et papier
- vidéo ou équipement d'enregistrement audio
- montre
- ordinateur portable ou projecteur

PRÉPARATION :

Créez un « ascenseur spatial ». Cela pourrait être un mur dans inscription ou marqué du mot-dièse #I Act ainsi que d'autres termes ou alors un espace extérieur. Soyez créatif. Tant que le cadre n'est pas trop bruyant ou distrayant, n'importe quel lieu ou objet fera l'affaire.

INSTRUCTIONS À SUIVRE :

Chaque animateur sera invité à présenter le projet « I Act » en ses propres termes en une minute. Comme vous pouvez le voir dans nos vidéos, il existe de nombreuses façons de d'aborder le projet et de parler de son importance. Tout en reflétant les diverses raisons pour lesquelles nous devons lutter contre la violence sexuelle. Prenez trois minutes pour noter les informations clés sur votre région et le projet « I Act ».

Imaginez que vous entrez dans un ascenseur et qu'une personne vous interroge sur le projet « I Act ». Vous ne disposez que d'une minute pour la convaincre de son importance. Chaque animateur présentera à son tour le projet au reste du groupe.

Ce serait merveilleux que vous puissiez filmer ou enregistrer les discours d'une manière ou d'une autre. De toute évidence, il est important de respecter la vo-

lonté des gens qui ne veulent pas être enregistrés ou qui ne veulent pas partager leur discours. Mais, nous aimerions avoir autant de discours que possible.

Une fois que vous avez tous terminé vos discours, organisez une discussion de 15 à 30 minutes sur les différents styles de présentation (du projet « I Act ») et les raisons de l'importance du projet qui est observés.

Si vous voulez, vous pouvez enregistrer de nouveau votre discours suite à cette discussion.

Lorsque vous êtes satisfait(e) de votre discours, nous serions très reconnaissant(e) s de les partager sur les médias sociaux avec les mots-dièses #IAct #ActiveBy-stander #ElevatorPitch. L'idéal serait que nous puissions partager notre message avec le maximum de discours et langues possible.

Activités pour les enfants

Une grande partie de ce que nous sommes aujourd'hui a été sans doute fixé quand nous étions très jeunes. Par conséquent, nous devrions être très conscients des messages que nous envoyons lorsque nous interagissons avec de jeunes enfants. Nos propos respectent-ils l'égalité de genre ? Sont-ils justes ? Proposons-nous des solutions ou simplement des problèmes ? Est-ce que nous donnons une explication facile à comprendre pour tous les points que nous présentons ?

En discutant de ces types de sujets sensibles, il y a un risque qu'un enfant révèle qu'il est victime d'abus. Si cela se produit dans un contexte de groupe, essayez de poursuivre à l'écart du groupe la discussion en tête-à-tête avec l'enfant. N'attirez pas l'attention sur la révélation et essayez de poursuivre l'activité avec les autres enfants. Il est bon d'avoir un co-facilitateur (ou une co-facilitatrice) pour le faire. Sinon, reportez la discussion avec l'enfant en lui demandant si l'on pourrait en discuter plus tard.

Si vous êtes en mesure de prendre l'enfant en dehors du groupe et de lui parler tête-à-tête, assurez-vous qu'un autre leader de groupe puisse vous voir. Ne restez pas seul(e) avec l'enfant afin d'éviter toute interprétation erronée. En discutant de la situation avec l'enfant, affirmez clairement que vous ne pouvez pas lui promettre de garder ses révélations pour vous et que vous pourriez devoir les dire à d'autres personnes. Croyez ce que l'enfant dit et si elle/il court un risque imminent, alors contactez alors les autorités locales compétentes.

Qui a dit que les filles ne peuvent pas le faire ?!

OBJECTIFS :

- Réfléchir sur les rôles de genre, l'identité, les limites (le consentement, l'autonomie du corps...)
- les sensibiliser des droits de l'enfant
- explorer les moyens de comprendre et lutter contre les stéréotypes basés sur le

MATÉRIEL :

- Un tableau et des marqueurs
- du ruban
- des images ou cartes représentant des objets dits masculins et féminins, par exemple football, poupée, vélo, boule bleue, boule rouge, pelle jaune, fleur, insecte, une personne qui nage, une autre qui lit, etc

INSTRUCTIONS À SUIVRE :

L'animateur doit mettre toutes les cartes masculines et féminines dans une enveloppe et la donner aux enfants. Placez deux grandes feuilles de papier l'une à côté de l'autre. Dessinez une fille sur l'une et un garçon sur l'autre. Au milieu devrait se trouver un espace neutre.

Demandez aux participant(e)s de placer les cartes féminines et masculines où ils/elles pensent que cela conviendrait.

DÉBRIEFING:

- Pourquoi cette carte-elle est ici ? Pourquoi pensez-vous que c'est une carte de garçon/fille ?
- Ces choses sont-elles vraiment réalisables uniquement par une fille ou par un garçon ?
- Aimez-vous seulement les choses qui se trouvent sur la grande feuille pour garçons ou filles ?
- Avez-vous jamais vécu une situation dans laquelle quelqu'un a dit que vous ne pouviez pas faire quelque chose parce que c'était réservé aux garçons ou aux filles ?

Je connais mon corps, je connais mes droits

OBJECTIFS :

- Faire découvrir à chaque participant(e) son propre corps et lui faire comprendre qu'il lui appartient.
- Eduquer les participant(e)s à leurs droits et leur faire comprendre les droits qu'ils/elles ont sur leur corps.

MATÉRIEL :

- Big sheets of paper
- Markers, paint, crayons etc

INSTRUCTIONS À SUIVRE :

1. Chaque participant devrait recevoir du papier correspondant à sa taille et se coucher dessus. L'animateur/animateur ou un(e) autre participant(e) devrait tracer les contours des participant(e)s.
2. Les participants peuvent décorer les contours comme elles/ils veulent (marqueurs, peinture, etc.)
3. Une fois la décoration terminée, faire le tour du cercle et afin que les enfants puissent montrer le dessin de leur corps sur le papier.
4. Demandez à chaque participant(e) la partie de son corps qu'il/elle aime le plus.

DÉBRIEFING :

- Qui peut choisir quel type de décoration vous faites sur votre papier ?
- Pourquoi tous vos papiers sont-ils différents ou similaires ?
- Pourquoi avez-vous conçu votre dessin comme cela ? Cela veut-il dire quelque chose sur vous ?

Être une spectateurs/spectatrices actifs/actives

OBJECTIFS :

- Devenir spectateurs actifs dans le futur, quelle que soit la situation
- Montrer le lien entre le modèle du spectateur actif, le harcèlement (ou bullying) et les droits de l'enfant.
- Identifier diverses raisons du harcèlement ou bullying (par exemple, l'âge, le sexe, la race sociale, l'ethnicité, la classe sociale) pour mettre en évidence la signification des structures de pouvoir et la façon dont elles sont construites. Tout en insistant sur l'égalité entre tous les êtres humains et la solidarité.

INSTRUCTIONS À SUIVRE :

1. -Demandez aux enfants de penser à des situations dans lesquelles elles/ils ont dû faire face au bullying. Demandez-leur de parler des situations où ils/elles ont été victimes ou témoins de harcèlement (ou bullying).
2. Demandez-leur de choisir l'un de ces cas ou d'en mélanger plusieurs afin d'en faire une simulation.

DÉBRIEFING:

- Que s'est-il passé dans cette situation ? Qui a été victime de bullying ?
 - Comment avez-vous réagi ? Quel effet cela faisait de participer à la simulation ?
- Demandez au groupe de faire la simulation à nouveau et d'y inclure désormais un spectateur actif
- Que s'est-il passé ?
 - Comment la situation a-t-elle changé ?
 - Quelle était la solution ?
 - Qu'avez-vous ressenti en regardant la simulation ?
 - Cela pourrait-il arriver dans la vraie vie ? Pourriez-vous être un/une spectateur/spectatrice actif/active dans la vie réelle ?

Mon corps m'appartient !

OBJECTIFS :

- Examiner ce que différentes personnes aiment ou n'aiment pas quand il s'agit de contacts physiques
- Comprendre qu'il est important de dire ce que l'on n'aime pas et envisager la façon de le dire
- Comprendre qu'il est important de respecter la volonté des gens quand ils/elles disent qu'ils/elles n'aiment pas quelque chose

INSTRUCTIONS À SUIVRE :

1. Demandez aux participant(e) de s'asseoir tous et toutes dans un cercle et expliquer-leur que vous allez lire ensemble l'histoire d'une jeune fille nommée Clara.
2. Distribuez les cartes de l'histoire afin que chaque participant ait au moins une chose à lire.
3. En commençant par le numéro 1, demandez au groupe de lire leur phrase chacun(e) à son tour.
4. Demandez ensuite ce qu'ils/elles pensent l'histoire ? Etes-vous d'accord avec ce que pense Clara ?
5. Demandez quel genre d'exemples Clara a donné des situations où elle aime toucher une autre personne ou être touchée et des situations contraires (câlins avec son père, chatouillements avec son amie, étant donné un « baiser langoureux », être léché par un chien avec sa langue).
6. Demandez au groupe de réfléchir à des situations où ils/elles aiment les contacts physiques et ou pas. Distribuez le papier et crayons de couleur et demander

DÉBRIEFING :

- Avez-vous trouvé l'histoire et l'activité ?
- Comment c'était de penser à différentes situations où vous aimiez ou pas les contacts physiques ?
- Les dessins de chaque personne étaient-ils différents ?
- Pourquoi est-il important de demander chaque personne si elle est d'accord qu'on la touche ? Vous devriez parler ici de la façon dont tout le monde a un rapport différent aux contacts physiques et que tout le monde doit respecter ces limites parce que le corps chaque personne lui n'appartient.

- Comment Clara l'a-t-elle exprimé quand elle n'aimait pas quelque chose ? Feriez-vous pareil ou pouvez-vous imaginer une autre façon de dire que vous n'aimez pas?

L'HISTOIRE :

1. Je m'appelle Clara et j'ai quelque chose de vraiment spécial : mon corps ! Il n'appartient qu'à moi.
2. Je suis fière de moi et de mon corps.
3. Parfois, je veux que quelqu'un soit proche. Ainsi, nos corps se touchent.
4. J'aime quand papa me tient dans ses bras. J'aime nos câlins.
5. Quand je chatouille mon ami, on se touche et on rigole beaucoup.
6. Le toucher est parfois vraiment spécial. Seulement, je décide si et quand je veux être touchée.
7. Je ne trouve pas cela amusant que quelqu'un me chatouille trop fort. Je ne veux pas ça.
8. Je trouve dégoûtant que quelqu'un me donne un gros "baiser langoureux". Je ne le veux pas non plus.
9. Je n'aime pas non plus quand un chien me lèche avec sa langue humide.
10. Si quelqu'un me touche et je n'aime pas, je dis toujours « arrête. Ne me touche pas. Je n'aime pas cela. »
11. Si je dois toucher quelqu'un mais que je ne veux pas, je ne le ferai pas.
12. Je dis « non, je ne te toucherai pas. Je ne veux pas. »
13. Essayez de vous dire haut et fort « ne me touche pas ! Je ne veux pas ça ! » Et, « non, je ne te toucherai pas. Je ne le veux pas. »
14. Je trouve génial de toucher quelqu'un quand nous le voulons tous les deux. Est-ce que tu ressens la même chose ?
15. Mais si je ne me sens pas à l'aise, alors je ne laisse pas qu'on me touche. Je dis « non ! » Je décide seul de qui peut me toucher et quand cela peut se faire. Et c'est pareil pour toi !
16. Parfois, quelqu'un pourrait ne pas écouter quand vous dites « Non ! » Continuez simplement. Cependant, vous devez absolument vous défendre. Si vous ne pouvez pas vous débrouiller seul(e), dites-le à quelqu'un en qui vous avez confiance et laissez-le/la vous aider.
17. Rappelez-vous : votre corps n'appartient qu'à vous. C'est quelque chose de vraiment spécial !

Activités pour ados

Dire que les adolescents et les jeunes adultes doivent digérer beaucoup d'information serait un euphémisme. La plupart d'entre eux/elles sont encore dans l'enseignement ordinaire. En outre, ils/elles consomment plus de médias, statistiquement parlant, que toute autre tranche d'âge. Cela peut être à la fois positif et négatif. Ils/elles grandissent en étant plus conscient(e)s de nombreux points que toutes les générations précédentes en conséquence. Cependant, ils/elles ont également accès à tellement d'informations et ont tellement de choix de sources d'informations qu'il peut souvent sembler y avoir beaucoup de réponses différentes à la même question. Soulignez la pertinence du sujet dans la culture populaire et assurez-vous de poser des questions ouvertes qui favorisent la discussion. Cependant, quand il s'agit de la violence sexuelle, assurez-vous d'être clair quant à ce qu'il n'y a qu'une seule réponse valable : non c'est non !

Non c'est non !

OBJECTIFS :

- prendre conscience de ses propres limites et de celles des autres
- apprendre à reconnaître le harcèlement sexuel
- se former à dire non et comprendre que non signifie non
- devenir des spectateurs/spectatrices actifs/actives

MATÉRIEL :

- ruban, craie ou ficelle

INSTRUCTIONS À SUIVRE :

1. Demandez aux membres du groupe de se tenir debout sur deux lignes face à face. Chaque personne doit faire face à une autre personne).
2. Demandez à l'une des rangées de commencer à marcher vers l'autre. Chaque personne de l'autre ligne doit dire « arrête » quand elle pense que la personne qui s'approche d'elle est suffisamment proche ou qu'il se crée un certain inconfort. Faites bien comprendre au groupe que ce n'est pas une compétition. Chaque membre du groupe doit décider individuellement à quelle distance il/elle laisse la personne en face venir vers lui/elle.
3. Lorsque tout le monde s'est arrêté, demandez à chacun(e) de jeter un coup d'œil pour voir où tout le monde se tient debout.
4. Répétez l'exercice avec les personnes de l'autre rangée qui n'ont pas bougé.
5. Demandez à chacun de trouver un espace dans la pièce et de circonscrire la zone autour d'eux (avec de la craie, du ruban adhésif ou de la ficelle). Il s'agit de leur espace personnel.

DÉBRIEFING :

- Pourquoi les gens ont des espaces personnels différents ?
 - Votre espace personnel diffère-t-il de celui des autres personnes ?
 - Que ne voulez-vous pas que d'autres personnes fassent à votre corps ? Par exemple : vous étreindre, vous embrasser, toucher l'épaule ?
 - Pouvez-vous remarquer si quelqu'un se sent mal à l'aise ? Comment ?
 - Que pouvons-nous faire pour que les autres respectent notre espace personnel ?
- Demandez à tout le monde de se réunir et de dire « non » à la personne à droite l'une après l'autre, verbalement ou en utilisant le langage corporel. Mais, sans utiliser le mot « non. » Ceci permet de montrer qu'il y a plusieurs façons de dire non sans utiliser ce mot uniquement. Toutefois, lorsque quelqu'un exprime un « non », cela doit toujours être respecté.

Expliquez que le harcèlement sexuel est toujours défini par la victime et non par l'auteur(e). Soulignez la nécessité d'être conscient des différentes limites personnelles et de la nécessité de les respecter. Cette méthode ne doit être utilisée que dans des groupes dont les membres se connaissent déjà et se sentent à l'aise les uns avec les autres.

Où est la ligne et qui décide ?

OBJECTIFS :

- Réfléchir à des opinions divergentes sur la violence sexuelle. Faire en sorte que les gens parlent et réfléchissent à la complexité de la question, mais de manière rapide, amusante et active.
- Comprendre ce que signifie la violence et le harcèlement sexuels
- Comprendre la signification et l'importance du consentement
- Réfléchir à ce qui peut être fait dans les situations de harcèlement et de violence
- En savoir plus sur la prévention à l'aide du modèle du spectateur actif

MATÉRIEL :

- papier et stylos
- Choisissez une extrémité de la pièce pour le « oui » (d'accord) et une autre pour le « non » (désaccord). Vous pouvez mettre en place des panneaux en papier avec des inscriptions afin de faciliter les choses.

INSTRUCTIONS À SUIVRE :

Lire une déclaration et demander aux jeunes adultes de se déplacer à l'endroit correspondant de la pièce pour exprimer leur accord ou leur désaccord. La question est de savoir si la déclaration lue décrit une agression ou harcèlement sexuels ou pas.

Encouragez-les fortement à choisir entre le « oui » (d'accord) et le « non » (désaccord). Car, cela permet d'entamer une bonne discussion. Si les gens se tiennent au milieu, assurez-vous de leur demander des commentaires.

Une fois qu'ils cessent de se déplacer le long de l'échelle, vous pouvez lancer un débat en demandant aux gens de différents côtés de faire part de leurs commentaires sur la raison pour laquelle ils sont d'accord ou en désaccord. Si tout le monde est d'un côté, prendre deux réactions et passer à une autre question. Assurez-vous de demander à autant de personnes différentes que possible de parler.

DÉBRIEFING :

Nous vous encourageons à leur présenter ensuite le modèle du spectateur actif. L'idée de ce modèle est que tout le monde a un rôle à jouer quand il s'agit de prévenir la violence sexuelle. Vous pouvez être un spectateur passif ou actif. Quand vous voyez une situation où quelque chose qui ne va pas, vous agissez ! Et c'est ainsi que vous devenez un/une spectateur/spectatrice actif/active. Que ce soit une blague sexiste ou un acte de violence sexuelle ou quelque chose d'intermédiaire.

Si vous avez besoin de plus d'aide, vous pouvez utiliser le matériel et les informations sur le modèle du spectateur actif accessible depuis les ressources du projet « I Act. »

DÉCLARATIONS :

- Parents [ou leaders] obligeant deux jeunes de 3 ans à s'embrasser
- Un(e) enfant de 7 ans montrant à un(e) autre du même ses organes génitaux
- Quelqu'un avec des difficultés d'apprentissage étreignant régulièrement une personne contre leur volonté
- Un leader local important utilisant sa position pour obtenir une relation avec un autre adulte
- Un jeune de 17 ans ayant des relations sexuelles consensuelles avec un jeune de 15 ans
- Un adolescent de 14 ans montrant des matériels sexuels explicites à un autre du même âge
- Une personne qui s'identifie comme étant gay affirme qu'elle ils ne croient pas que les gens puissent être transgenres ou bisexuels
- Un(e) leader disant aux jeunes que les femmes devraient faire la majeure partie des tâches relatives à la cuisine au camp.

Devenir plus conscient de nos actions

OBJECTIFS :

- Définir la frontière entre le harcèlement et le flirt et se sensibiliser au sujet du harcèlement et de la violence au quotidien
- Comprendre que l'humour sexiste est discriminatoire ;
- Réfléchir aux micro-agressions normalisées comme la violence sexuelle et le harcèlement
- Comprendre que de petits gestes pourraient avoir de grandes conséquences
- Réfléchir aux dynamiques de pouvoir chez les adolescents ;
- Réfléchissez aux dynamiques de pouvoir dans les relations amoureuses.

MATERIALS:

- Préparez le tableau. Ecrivez sur le côté gauche du papier « flirt » et de l'autre côté du papier « harcèlement. » Tracez une ligne entre ces deux mots
- marqueurs
- cartes de modération avec des situations simples écrites dessus

INSTRUCTIONS À SUIVRE :

1. Commencez en demandant ce que sont le flirt et le harcèlement.
2. Donner aux participants des situations simples à prendre en considération et laissez-les les répartir entre le flirt et le harcèlement.
3. Une fois que toutes les situations sont notées sur le tableau, passez-les en revue et demandez :

DÉBRIEFING:

- Quelle est la pertinence de ces situations quant à la vie quotidienne ?
- Que feriez-vous dans des situations comme cela ?
- Qu'est-ce qui pourrait être fait ?
- Qu'est-ce qui doit être fait ?

4. Nous vous encourageons à leur présenter ensuite le modèle du spectateur actif. L'idée de ce modèle est que tout le monde a un rôle à jouer quand il s'agit de prévenir la violence sexuelle. Vous pouvez être un spectateur passif ou actif. Quand vous voyez une situation où quelque chose qui ne va pas, vous agissez ! Et c'est ainsi que vous devenez un/une spectateur/spectatrice actif/active. Que ce soit une blague sexiste ou un acte de violence sexuelle ou quelque chose d'intermédiaire.

Si vous avez besoin de plus d'aide, vous pouvez utiliser le matériel et les informations sur le modèle du spectateur actif accessible depuis les ressources du projet « I Act. »

5. Surlignez et récapitulez quelle est la différence entre le flirt et le harcèlement. Donner aux participants le temps de réfléchir à la manière dont un modèle de spectateur actif peut prévenir le harcèlement sexuel

SITUATIONS:

- Catcall from a stranger on the street
- Siffler un(e) inconnu(e) dans la rue
- Interpeler sexuellement un(e) inconnu(e) dans la rue
- Un baiser sur la bouche de la part de participants venant d'autres pays
- Une étreinte de votre chef de groupe
- Quelqu'un dans un bar met sa main sur votre taille
- Quelqu'un vous regarde dans le bus
- Quelqu'un vous touche dans le bus
- Petite conversation dans la salle d'attente d'un médecin
- L'ami de votre parent vous fait un clin d'œil
- Une demande rapports sexuels
- Quelqu'un vous demande de lui envoyer une photo de vous nu(e)

Le théâtre forum

Le but du théâtre du forum -Théâtre des Opprimés- est de faire évoluer une pièce de théâtre, où la violence sexuelle constitue le cœur du problème (situation d'oppression). La structure doit impliquer la personne opprimée qui est victime de l'opresseur. Le groupe joue « la pièce » deux fois ou plus. La première fois, tout le monde regarde uniquement. Puis, les acteurs et actrices se produisent à nouveau et quiconque veut intervenir peut arrêter la performance. Pour cela, il suffit d'applaudir et de remplacer l'un/une des acteurs/actrices en prenant littéralement leur rôle. Ensuite, la performance continue et les autres acteurs doivent improviser. Il peut y avoir autant d'interventions que nécessaire pour réparer la situation opprimée.

Les jeunes adultes doivent trouver des idées sur la façon de changer l'événement en résolvant efficacement la situation d'oppression. Et par cela, ils/elles se forment à devenir un/une spectateur/spectatrice actif/active. En faisant ceci, présentez au groupe « le modèle du spectateur actif. »

L'idée est que tout le monde a un rôle à jouer dans la prévention de la violence sexuelle. Vous pouvez être un spectateur passif ou actif. Quand vous voyez une situation où quelque chose ne va pas, vous devez agir ! Et, c'est ainsi que vous devenez un/une spectateur/spectatrice actif/active. Que ce soit une blague sexuelle ou un acte de violence sexuelle ou quelque chose d'intermédiaire. Dès que la représentation est terminée, la discussion doit tourner autour de la façon dont ce qui s'est passé concerne la société dans laquelle nous vivons et comment il est important d'être attentif et d'agir!



Je passais un bon moment avec mes ami(e)s en dansant lors d'une fête à un camp. Mais l'une d'entre elles a commencé à danser très près de moi et m'a ensuite caressé(e). Je ne voulais pas en faire un plat en face de tout les gens qui s'amusaient. Donc, j'ai juste essayé de l'ignorer et je ne lui ai rien dit.



act



Quand j'étais adolescent, il y avait un camarade de classe qui m'envoyait tout le temps des SMS ; cela me plaisait d'être désiré par un autre homme. Il m'a demandé de lui envoyer des photos de moi nu(e). Je ne voulais pas, donc j'ai toujours dit non. Mais il a tellement fait pression sur moi que j'ai finalement cédé. Puis il y a eu un moment où nous étions seuls tous les deux et il m'a demandé(e) d'avoir des relations sexuelles avec lui. Je ne savais pas trop quoi faire, mais il m'a rappelé que j'avais fini par dire oui à l'envoi des photos nues. Il a dit qu'il allait les partager autour de nous si je refusais, donc j'ai dit oui.



act





Il y avait quelqu'un dans le groupe des enfants dans lequel je donnais un coup de main qui démontrait toujours un intérêt vraiment omniprésent pour une fille. Parfois, cette personne lui achetait ainsi qu'à ses parents des cadeaux coûteux pour aucune raison apparente. Elle insistait pour la tenir, la chatouiller, l'embrasser et lui faire des bisous, même quand la fille en question ne voulait pas de marques d'affection. Et cette personne essayait toujours d'être seule avec l'enfant en se proposant de la garder en l'absence de ses parents.



act



QU'EST-CE QUE LA VIOLENCE SEXUELLE?



Dans mon bureau, j'ai un(e) collègue qui me regarde en permanence et me fait parfois des clins d'œil, ce que je déteste. À la fin de la journée, ce(tte) collègue essaiera de partir en même temps que moi et me suivra jusqu'à l'arrêt de bus. Cette personne me parle rarement, mais quand elle le fait, elle me regarde de haut en bas et cela me met si mal à l'aise. Je dois le dire à quelqu'un parce que je déteste aller au travail désormais. Mais je ne suis pas sûr que mon patron me prendra au sérieux ou même croira que c'est du harcèlement sexuel parce qu'il ne m'a techniquement parlant jamais touché.





Mon petit ami et moi étions assis dans un cercle de groupe quand il a commencé comme toujours à m'appeler «bébé». Ce m'a fait me sentir si mal à l'aise et infantilisé(e) devant le reste du groupe. Il a également fait quelques blagues sexistes et des commentaires sexuels. J'étais tellement embarrassé et en colère. Mais, je pensais que je devais faire avec elle parce qu'il était mon petit ami et personne d'autre au sein du groupe n'allait à son encontre.



act



Des notes et des idées

l act

**UN MANUEL
D'ACTIVITÉS
POUR LA PRÉVENTION
DE LA VIOLENCE SEXUELLE**

